



Communiqué de presse

FEDERATION SUD EDUCATION

WWW.SUDEDUCATION.ORG

FEDE@SUDEDUCATION.ORG



Paris, le 18/03/2025

CONSTRUIRE UN MOUVEMENT ANTI-GUERRE ET DECOLONIAL, POUR LA PAIX, LA LIBERTE ET CONTRE TOUTES LES EXTREMES DROITES

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie de Poutine il y a 3 ans et le retour de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis en janvier 2025, la situation internationale est instable et lourde de menaces pour les peuples, les travailleurs·euses et la paix.

Avec son union syndicale Solidaires, SUD éducation réaffirme pleinement sa solidarité avec le peuple et les travailleurs·euses ukrainien·nes qui se battent pour leur droit inaliénable à l'auto-détermination face à l'agression militaire de Poutine. Depuis le début de la guerre, Solidaires, avec l'ensemble des organisations syndicales, se coordonne avec les syndicats ukrainiens pour assurer une solidarité effective et concrète avec les travailleurs·euses ukrainien·nes. SUD éducation a participé avec Solidaires à des convois de solidarité afin d'acheminer en Ukraine de l'aide matérielle. La paix en Ukraine ne pourra être construite sur une capitulation de l'Ukraine et doit être indissociable de la justice et du respect des droits démocratiques et territoriaux du peuple ukrainien.

En tant qu'organisation syndicale de transformation sociale ici en France, notre tâche principale est de construire les mobilisations sur nos lieux de travail et dans la rue contre notre propre gouvernement qui compte faire payer aux travailleurs·euses les hausses de dépenses militaires, sans mettre à contribution les riches et permettant l'enrichissement des industriels de l'armement.

SUD éducation s'oppose à la marche à la guerre opérée par Emmanuel Macron dans son allocution du 5 mars dernier. Dans notre secteur, cela passe par refuser l'enrôlement et la militarisation de la jeunesse à travers le SNU ou tout autre dispositif pouvant s'apparenter à une forme de service militaire. Le SNU est un lieu où l'Etat peut déverser toute sa propagande militariste à un public captif, où l'on fabrique déjà du consentement à l'autoritarisme et à la violence. SUD éducation s'oppose également au label "classes et lycées engagés" qui accompagne le SNU ainsi qu'aux classes défense : ces dispositifs organisent des partenariats entre l'école et l'armée, pla-

cent l'éducation au service d'un projet de défense nationale, conditionnent les élèves à l'acceptation de la guerre. Si l'abandon du SNU semble acté par la suppression des crédits qui lui étaient alloués, les annonces de Macron laissent entendre qu'il ne renonce nullement à faire contribuer la jeunesse à l'effort de guerre. Il a, en effet, expressément demandé au ministre des armées et à l'état major la formulation de propositions d'ici le mois de mai « pour permettre à une jeunesse volontaire d'apprendre avec les armées et d'en renforcer les rangs ». SUD éducation s'oppose à tout projet de militarisation de la jeunesse, à tout projet qui assure la pénétration de l'armée dans les écoles. Les crédits du SNU doivent être au contraire réattribués vers la solidarité avec le peuple ukrainien.

Dans l'Enseignement supérieur et la Recherche, SUD éducation s'oppose fermement à la militarisation des programmes de recherche. Dans plusieurs instituts et laboratoires, il est désormais demandé de renforcer les partenariats avec le ministère de la Défense et de penser les recherches de manière duale, pour le civil et pour le militaire. On ne compte plus non plus les partenariats entre universités et les grands groupes industriels de l'armement comme Thalès, Safran ou STMicroelectronics qui fournissent des équipements militaires aux armées russes comme israéliennes.

La situation politique internationale et les réponses politiques d'Emmanuel Macron nécessitent de renforcer les coopérations internationales entre travailleurs·euses et syndicats. A tous les niveaux, SUD éducation travaille à construire l'unité à travers le travail intersyndical contre les guerres impérialistes, contre l'extrême-droite et contre les politiques néolibérales.

Ces prochaines semaines et le 1er mai, SUD éducation appelle à construire un mouvement anti-guerre et décolonial, pour le droit à l'autodétermination des peuples, contre l'économie capitaliste de guerre et l'enrôlement de la jeunesse, contre toutes les extrêmes droites et tous les impérialismes.